

Adam change lentement

de Joël Vaudreuil - 1h36

avec les voix de Simon Lacroix, Isabelle Brouillette, Noémie O'Farrell...

Canada – Sortie nationale le 29/05/2024

JEUDI 13/06/2024 – 21h00
DIMANCHE 16/06/2024 – 11h00
LUNDI 17/06/2024 – 19h00Court métrage : **FRITE SANS MAILLOT** de Matteo Salanave Piazza (Animation – 4'15)

Antoine découvre dans le vestiaire qu'il a oublié son maillot de bain. Le cours de natation commence, il faut qu'il trouve une solution.

JOËL VAUDREUIL, réalisateur

ADAM CHANGE LENTEMENT est le premier long métrage de Joël Vaudreuil. Parallèlement à la réalisation de plusieurs vidéoclips, Joël Vaudreuil a réalisé de nombreux courts métrages dont *La vie magnifique sous l'eau* (2015), *L'enfant aux six hot-dogs* (2011) et *La récréation du midi* (2009) ou encore le court métrage d'animation *Le courant faible de la rivière* (2013), qui a été présenté dans plus d'une centaine de festivals à travers le monde parmi lesquels le Festival international du film

d'animation d'Anney et le Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand.

Artiste multidisciplinaire indépendant, Joël Vaudreuil a vu son travail faire l'objet d'une rétrospective à la Cinémathèque Québécoise en 2017 et une autre au Carrousel international du film de Rimouski en 2021.

Joël Vaudreuil est aussi musicien, membre des groupes Avec pas d'casque, Moussette, Le Diable (comme l'outil) et Cheval Fou.

ENTRETIEN AVEC JOËL VAUDREUIL, réalisateur**Le thème de l'adolescence est une récurrence chez vous. Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans cette période de la vie ?**

L'adolescence est une période d'apprentissage du quotidien et de l'autre, où l'on se rend compte de choses absurdes, qui ne fonctionnent pas, sans arriver à mettre en mots ce qui se passe. Chez les adolescents, tout est décuplé en ce qui concerne les sensations, mais aussi l'incompréhension, et c'est ce qui m'attirait. J'ajouterais que la plupart de mes personnages principaux sont des observateurs. Ils ne sont pas nécessairement dans l'action, ils ne prennent pas part à un récit épique en devant jeter un anneau dans un volcan, ce sont des gens qui observent et sont confrontés constamment à l'incompréhension, à la stupidité et à la brutalité banale. Ça crée de beaux conflits, de belles situations où chaque personne a une lecture différente d'une même situation.

Vous aimez dépeindre les milieux populaires.

J'ai imaginé ce film en m'inspirant de moi, à l'adolescence. Vous savez, j'ai grandi à la campagne, mon père travaillait dans une usine de métal. C'est ce que je connais, je ne me verrais pas écrire un film à la Wes

07 81 71 47 37**contact@embobine.com****www.embobine.com**

Anderson, ça ne ferait aucun sens. Un jour, peut-être, j'écrirai sur d'autres sujets, d'autres milieux. En attendant, je trouve intéressant d'imaginer comment des gens ont pu évoluer après avoir vécu de la chance ou de la malchance. J'ai déjà écrit des histoires qui étaient loin de moi, alors que j'ai plus de facilité à transmettre des émotions à partir de ce que j'ai vécu. Je ne parle pas ici de situations, mais d'ambiances, d'émotions. Ce que l'on voit dans le film ne m'est jamais arrivé, mais les émotions, je les reconnais. C'est de l'autoréférence, comme une photographie émotionnelle. J'essaie de reconstituer une histoire en inventant d'autres histoires. C'est ce que je trouve le plus stimulant. J'avais envie d'introduire des caméos, comme dans un film en prises de vues réelles. J'ai demandé à des amis de m'envoyer des photos d'eux à l'adolescence pour tracer leurs visages. Les personnages s'inspirent de gens que j'aime ou de dessins qui communiquent le mieux les émotions véhiculées par ces personnages. Par exemple, le meilleur ami d'Adam, Timothée, ne s'inspire pas d'une personne que j'ai connue, mais, graphiquement, c'est le personnage qui convenait le mieux : il pourrait être un nerd (lunettes, cheveux frisés roux courts), mais il est assez cool pour ne pas se faire importuner par qui que ce soit.

Et vos personnages principaux sont des hommes.

La plupart, oui. Pour certains personnages, j'ai longtemps hésité quant au sexe à leur donner, comme le meilleur ami d'Adam, Timothée. Le personnage aurait pu être une femme, mais ses traits de caractère correspondaient à ceux d'un garçon. Il encourage Adam à aller dans une certaine direction, tandis qu'une fille aurait eu le recul pour l'en prévenir. En revanche, la sœur d'Adam est un personnage important, car l'on perçoit, à travers elle, la transition adolescente. Au début du film, le frère et la sœur sont très distants, et quand le film avance, une sensibilité et une compréhension se développent entre les deux personnages.

Vous avez un humour particulier, à la fois cinglant et un peu détaché. Vous posez aussi un regard mi-ironique, mi-empathique sur vos personnages...

L'humour que je pratique pourrait être décrit ainsi : le beau à travers le laid ou le laid à travers le beau. Une situation dramatique peut comporter des éléments qui font sourire sans mener jusqu'au rire. Un point de vue qui me semble fécond est de prendre connaissance d'une situation et ensuite d'y voir l'opposé. On peut trouver certaines choses laides tandis que les autres peuvent les trouver belles, ou vice versa. Ce que les personnages principaux de mes films trouvent drôle ou beau n'est peut-être pas vu de la même façon par tout le monde.

Pouvez-vous nous parler de votre travail avec les acteurs ? Votre casting vocal est une galerie de stars du Québec. Les acteurs qui vous entourent semblent prendre beaucoup de plaisir à travailler avec vous, et ce depuis plusieurs films.

Oui, absolument. Quand on tourne un film, on le fait ensemble. Je m'entoure de collaborateurs qui ont envie d'être là, avec qui je partage une fibre artistique et avec qui je pourrais aller boire une bière. Je n'ai aucun intérêt à engager quelqu'un, peu importe sa célébrité ou son talent, qui trouverait que mon projet n'en vaut pas la peine.

La plupart ont été approchés à l'avance, à l'étape de l'écriture. Ce sont tous des gens que j'adore. Je ne me verrais pas exercer le métier des acteurs. Ce qu'ils font est vraiment impressionnant.

Pour ma part, je fais la voix d'un figurant inspiré de moi en cinquième année, un jeune grassouillet à lunettes avec une coupe Longueuil [appelée coupe mulet en France] qui parle de bâtonnets de fromage. C'est ma voix, et c'est un dessin qui s'inspire de moi.

Propos recueillis par Marco de Blois pour Blink Blank le 23 novembre 2021.

Prochaines séances :

Assemblée générale le mercredi 19 juin à 18h30 à la Cave à Musique

07 81 71 47 37

contact@embobine.com

www.embobine.com